

Jean Nouvel, féru d'urbanité



Reconnu à l'échelle internationale, tant pour ses réalisations audacieuses que pour ses prises de position à contre-courant, le Prix Pritzker 2008 lance en Belgique trois projets très différents.

Rencontré à Bruxelles en octobre dernier, lors de la conférence de presse qui annonce *Red Cross*, sa rénovation des anciens bâtiments classés de la Croix-Rouge à Ixelles, **Jean Nouvel** s'exprime sur les spécificités de chacun d'eux.

La Croix-Rouge de Bruxelles

«Ce qui m'a intéressé dans ce projet, c'est qu'il s'agit d'une reconversion. D'un ancien lieu à fonction sociale, nous allons faire des logements. En conservant les caractéristiques propres à la Croix-Rouge (façade et détails de décoration années '30, le tout classé, ndlr), nous allons révéler le caractère de cette époque en le contrastant avec des éléments d'aujourd'hui, notamment technologiques. C'est le frottement entre intervention précise et caractéristiques historiques qui fait notre travail.»

L'hôtel de Police de Charleroi

«Si ce n'est pas ma première tour, c'est bel et bien mon premier projet pour la Police! (rires) Située sur le même site que Charleroi Danses, une espèce de village pour les danseurs, cette tour sera bleu marine, en briques, à la fois visible de tous et qui, symboliquement, protège la ville. Ce qui m'a intéressé ici c'est le patrimoine industriel autour: il y a une place, une grande brasserie où tout le monde se rencontre avec les danseurs, qui travaillent dans un sorte de petit village à côté... tout ça devient assez urbain. Le bon mot autour de ce projet? C'est à la fois la danse et la contre-danse!»



Le projet de Jean Nouvel pour la gare du Midi à Bruxelles.

La Gare du Midi à Bruxelles

«Une gare est une porte de la ville, ce côté urbanité et humain est pour moi une grande question. À Bruxelles, je trouve que le point de départ est très positif car autour de cette gare vivent des gens, il ne s'agit pas que d'un quartier de bureaux. Bien sûr, la partie la plus visible sera sans doute ce "V" en miroirs chapeautant la gare: depuis les trains, on y verra le reflet de la ville et depuis la ville, on y verra les trains partir et arriver. Mais il y aura aussi l'aménagement des alentours: l'avenue Fonsny qui, sur 500 mètres, accueillera commerces et bureaux qui sont une façon de fabriquer, à partir de cette porte de la ville, l'urbanité de tout le quartier. Ce que je propose c'est de marquer le sol des rues par des couleurs, des endroits où les marchands peuvent venir, développer des enseignes et, près des voies ferrées, tout un marché commercial. Les gares ont toujours une âme, mais ici c'est vraiment une porte de la ville, c'est très marqué.»

Anne Boulord